

"L'infâme agression américaine repoussée héroïquement par le peuple de Corée" dans L'Unità (27 juin 1950)

Légende: Le 27 juin 1950, le quotidien communiste italien L'Unità condamne la politique américaine en Corée et dénonce avec force l'impérialisme des États-Unis.

Source: L'Unità. Organo del Partito Comunista italiano. dir. de publ. Lajolo, Davide. 27.06.1950, n° 151; anno 27. Milano. "L'infame aggresione americana respinta eroicamente dal popolo di Corea", auteur: Rosa, Gabriele de , p. 1.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/l_infame_agression_americaine_repoussee_heroiquement_par_le_peuple_de_coree_dans_l_unita_27_juin_1950-fr-cafaf17f-c4cb-49c7-9448-627c3275036d.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

L'infâme agression américaine héroïquement repoussée par le peuple de Corée

Les agresseurs ont été repoussés au sud du 38^e parallèle qui marque la frontière entre les deux zones de la Corée – L'action est encore en cours – Une foule de nouvelles de source américaine tentent d'embraser l'atmosphère

L'agression militaire tentée par la Corée du Sud, fief militaire américain, contre la République démocratique de Corée ne s'est pas décidée à l'improviste, à un moment ou un jour quelconque. La guerre anti-hitlérienne et anti-nippone est finie depuis cinq ans environ et voilà que de nouveau, dans une région limitrophe de l'Union soviétique (et juste à quelque mois de la provocation anti-soviétique sur les rives de la Baltique), les intrigues et les plans des impérialistes et des généraux américains renouvellent déjà ceux des nippons, ils passent déjà à la phase matérielle de l'intervention militaire ouverte, hors et contre l'ONU, en mettant inconsidérément en péril la paix du monde entier. En effet, en Corée, ce n'est pas seulement la vie et la tranquillité de ce peuple courageux qui est menacée, mais avec toutes les implications que ce conflit comporte, c'est la paix de toutes les nations qui est mise en danger.

Quels sont les plans militaires américains en Asie et comment sont-ils en relation avec la situation qui s'est créée en Corée? Il est symptomatique et révélateur que l'agression du gouvernement fantoche de la Corée du Sud ait commencé à mûrir dès la fin des récents entretiens de Tokyo entre le gouverneur militaire américain au Japon Mac Arthur – le même qui a commencé voilà juste quinze jours les infâmes persécutions contre les communistes japonais –, le ministre américain de la guerre Johnson, le chef d'état-major Bradley et le belliciste connu Foster Dulles. Ils avaient à l'étude la «révision» de la politique américaine en Extrême-Orient, la fin de la politique de non-intervention à Formose, dernier siège de Tchang Kaï-chek.

Le 17 juin dernier, avant sa rencontre avec Mac Arthur à Tokyo, M. Dulles s'est rendu en Corée du Sud, s'est entretenu avec les dirigeants du gouvernement et a visité les localités frontalières du 38^e parallèle, ces mêmes localités où a commencé l'agression contre la République démocratique de Corée. Huit jours après la visite de Dulles, le gouvernement de Séoul attaque traîtreusement en violant la frontière avec la Corée du Nord.

Immédiatement, l'état-major américain à Tokyo a commencé son intervention militaire effrontée pour soutenir l'action de Séoul. Mac Arthur se lançait dans l'insensée expédition d'armes en tout genre à Séoul, alors qu'à Washington et à Londres, ses partisans montaient une hystérique campagne belliciste pour solliciter des gouvernements respectifs une intervention officielle à la question coréenne.

Pourquoi à Washington demande-t-on une intervention en Corée et Mac Arthur s'empresse-t-il de soutenir par les armes les agresseurs fascistes de Séoul? La Corée du Sud a été, jusqu'au jour de la chute du Japon, une zone où les généraux américains ont imposé leurs lois et leurs groupes politiques. Les engagements de Yalta et de la conférence de Moscou de décembre 1945 ont été bafoués.

Combien de tentatives les Soviétiques firent-ils pour arriver à une solution unitaire du problème! Mais à ce moment-là, la Corée du Sud était entre les mains de la bande de Yi Seungman, qui avait commencé une des plus féroces persécutions parmi les paysans et les travailleurs (les personnes dont les maisons ont été brûlées ou leur ont été enlevées simplement parce qu'ils étaient «suspectés» de communisme atteignent aujourd'hui les trois millions). C'est dans un tel climat que la bande de Séoul organisa les «élections générales» le 30 mai dernier, élections que même un représentant de la Commission de l'ONU, non reconnue par l'U.R.S.S., a admis qu'il était «hors de question de parler de liberté électorale».

Même le New York Times, journal réactionnaire américain, a admis que le gouvernement réactionnaire de Corée du Sud employait des méthodes fascistes pour étouffer l'opposition politique.

«Dans de nombreuses régions de la Corée du Sud – écrivait le journal – il règne une terreur qui n'a pas de comparaison à l'échelle mondiale...».

On comprend alors pourquoi cette terrible situation interne a vidé le gouvernement de Séoul de toute base

politique nationale, pourquoi Yi Seungman a senti se développer avec terreur, simultanément avec l'accroissement de son isolement, un vaste mouvement populaire en Corée du Sud autour du dernier appel du front démocratique national.

Est-ce cette peur qui a lié les plans criminels de Seung à ceux de Dulles et des militaires américains? Le cours des événements est en train de donner une réponse à ces questions, une réponse qui confirme les graves responsabilités que les États-Unis sont en train d'assumer.

Voilà des faits que les agences américaines ne réussiront pas à effacer. Avec une univocité révélatrice, privée de toute pudeur et de sens des responsabilités, les quotidiens «américains» imprimés en Italie jouent irresponsablement à la guerre et ils ont l'audace de présenter comme un symbole de libération, non seulement l'impudente intervention américaine en cours mais aussi la menace d'utiliser la bombe atomique, demandée par un député anglais à la Chambre des communes.

Eh voilà quelqu'un qui parle clairement, pardi! Ces messieurs ne sont pas intéressés de connaître les faits, la vérité! Il y a la bombe atomique dernier modèle que Truman n'a pas encore essayée: jetons-la sur le peuple coréen, essayons cette arme meurtrière même s'il s'agit de sauver les criminels fantoches de Séoul et l'honneur du général Mac Arthur!

Si on avait besoin d'une confirmation pour consolider et agrandir le front de la paix, pour sauver le monde du troisième conflit, celle-ci est venue de l'agression impérialiste en Corée. Alors que ce peuple courageux défend son indépendance des impérialistes, qu'en Italie l'appel à la paix de notre pays soit de plus en plus fort. Les plans des agresseurs et les mensonges des folliculaires n'auront pas la possibilité de résister encore longtemps à la force des faits et au besoin de paix que le monde demande.

Gabriele De Rosa